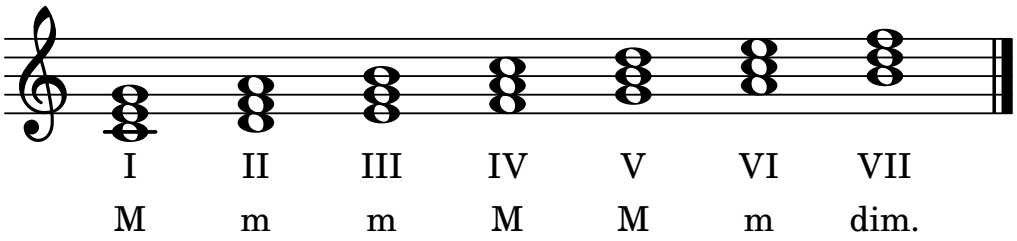
Les accords

De l'accord parfait à la septième diminuée

Des tierces superposées, une basse qui décide



Gravures LilyPond, composition LaTeX.
Fichier MusicXML joint.

Table des matières

1 Avant-propos 2

2 Des tierces superposées 2

3 Les quatre accords de trois sons 2

4 Un accord sur chaque degré 3

5 Position fondamentale et renversements 4

6 La septième de dominante 4

7 La septième diminuée 6

8 Reconnaître un accord 6

9 S'exercer 7

10 Le fichier MusicXML 7

Colophon 7

Avant-propos

Un **accord** est la rencontre d'au moins trois sons de noms différents, entendus ensemble. Dans la musique tonale, il se bâtit en superposant des tierces. Au programme de matières théoriques de l'École de musique Vincent-d'Indy, ces notions relèvent des niveaux 5 et 6 ; l'enchaînement des accords — cadences (*Les cadences*), écriture à quatre voix — relève de l'harmonie, qui vient ensuite.

À lire après *Les intervalles*, dont les tierces, les quintes et les septièmes sont la matière de tout accord, et *Les gammes*, qui nomment les degrés et construisent la gamme mineure harmonique.

Conventions. Les notes sont nommées en français. Les exemples sont écrits en clé de sol, sans armure : chaque altération est écrite devant sa note ; un seul y ajoute une portée en clé de fa, pour la basse. Les intervalles sont abrégés comme dans *Les intervalles* : 3ce M pour une tierce majeure, 3ce m pour une tierce mineure, 5te J pour une quinte juste, dim. et aug. pour diminuée et augmentée.

Le fichier MusicXML joint fait entendre chaque exemple ; la section 10 le présente.

Des tierces superposées

Une lettre sur deux. Un accord se bâtit à partir d'une note, sa *fondamentale*, en empilant des tierces : sa *tierce*, puis sa *quinte*, une tierce plus haut. Chaque note saute une lettre : sur sol, on empile si, puis ré. Les noms des notes de l'accord sont ceux des intervalles qu'elles forment avec la fondamentale.

Trois ou quatre sons. Fondamentale, tierce et quinte forment un *accord de trois sons*. Une tierce de plus apporte la *septième* : sol, si, ré, fa est un *accord de quatre sons*.

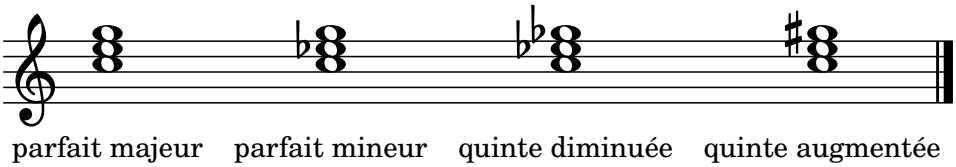


Sol, puis sa tierce, sa quinte et sa septième : chaque note prend une lettre sur deux.

Les noms restent attachés aux notes. Disposées autrement, ou doublées à l'octave, les notes gardent leur rôle : sol reste la fondamentale de l'accord, même quand si est en dessous (section 5).

Les quatre accords de trois sons

Les deux tierces empilées sont chacune majeure ou mineure : quatre combinaisons, quatre accords. On les distingue aussi par la tierce et la quinte qu'ils forment au-dessus de leur fondamentale.



Les quatre accords de trois sons, bâtis sur do.

Accord	Tierce	Quinte	Tierces empilées	Sur do	Symbole
parfait majeur	3ce M	5te J	3ce M + 3ce m	do – mi – sol	C
parfait mineur	3ce m	5te J	3ce m + 3ce M	do – mi bémol – sol	Cm
quinte diminuée	3ce m	5te dim.	3ce m + 3ce m	do – mi bémol – sol bémol	C°
quinte augmentée	3ce M	5te aug.	3ce M + 3ce M	do – mi – sol dièse	C+

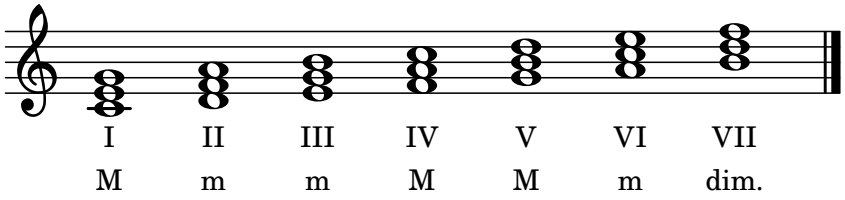
L'accord parfait. Il doit son nom à sa quinte juste. Majeur ou mineur, il ne change que par sa tierce : une tierce majeure fait l'accord parfait majeur, une tierce mineure l'accord parfait mineur. Leurs intervalles sont des consonances : ce sont les accords du repos, ceux sur lesquels une pièce s'achève. L'accord parfait majeur est même inscrit dans le son : les harmoniques 4, 5 et 6 d'un do grave sont do, mi et sol (*Les fréquences*).

Les quintes altérées. L'accord de quinte diminuée empile deux tierces mineures, l'accord de quinte augmentée deux tierces majeures. Leur quinte est dissonante : ils sonnent instables et appellent une suite.

Un accord sur chaque degré

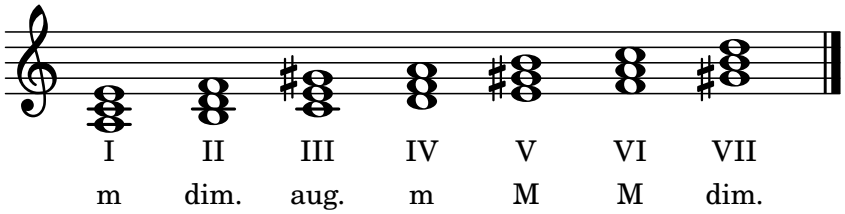
Avec les notes de la gamme. Sur chaque degré d'une gamme, on bâtit un accord en ne prenant que des notes de cette gamme. On le désigne par le chiffre romain de son degré : I sur la tonique, V sur la dominante.

En majeur. Les accords de I, IV et V sont des accords parfaits majeurs, ceux de II, III et VI des accords parfaits mineurs ; VII porte un accord de quinte diminuée. Ce schéma est le même dans les quinze tonalités majeures : il ne dépend que de la place des tons et des demi-tons dans la gamme.



Un accord sur chaque degré de do majeur, sa nature sous son chiffre romain : M pour un accord parfait majeur, m pour un mineur, dim. pour un accord de quinte diminuée.

En mineur. Les accords se bâtissent sur la gamme mineure harmonique, celle qui a une sensible. C'est elle qui rend majeur l'accord de V : mi, sol dièse, si en la mineur. Le même sol dièse fait de III un accord de quinte augmentée.



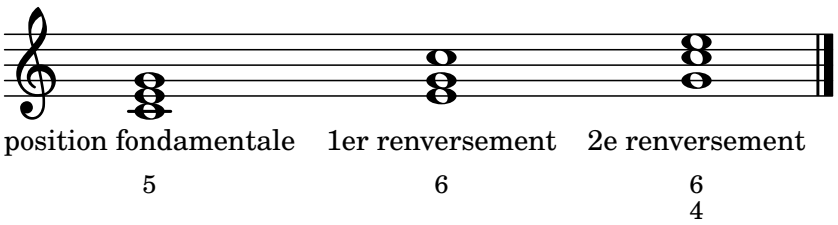
Un accord sur chaque degré de la mineur harmonique ; aug. désigne l'accord de quinte augmentée.

Les trois accords principaux. À eux trois, les accords de I, IV et V emploient les sept notes de la gamme, en majeur comme en mineur harmonique : chaque note de la gamme appartient à l'un d'eux au moins. Harmoniser une mélodie simple commence par là.

Capitales ou minuscules. Les chiffres romains s'écrivent ici tous en capitales, comme dans la tradition française : le chiffre dit le degré, non la nature de l'accord. L'usage anglo-saxon écrit en minuscules les accords mineurs et de quinte diminuée — ii, iii, vi, vii° en majeur.

Position fondamentale et renversements

La basse décide. Un accord est en *position fondamentale* quand sa fondamentale est à la basse, la note la plus grave. Si c'est sa tierce, il est au *premier renversement* ; sa quinte, au *deuxième renversement*. Seule la basse compte : au-dessus d'elle, les autres notes peuvent se disposer dans n'importe quel ordre et se doubler sans que la position change.



L'accord de do majeur dans ses trois positions, et leur chiffrage : la fondamentale, puis la tierce, puis la quinte à la basse.

Le chiffrage. Il vient de la basse chiffrée de l'époque baroque, où des chiffres posés sur la basse indiquaient à l'accompagnateur les intervalles à jouer au-dessus d'elle. En position fondamentale, ce sont une tierce et une quinte ; au premier renversement, une tierce et une sixte ; au deuxième, une quarte et une sixte. La tierce va de soi et s'omet : le chiffrage se réduit à 5, 6 et $\frac{6}{4}$.

Position	À la basse	Complet	Abrégé	Sur do
position fondamentale	fondamentale	$\frac{5}{3}$	5	do mi sol
premier renversement	tierce	$\frac{6}{3}$	6	mi sol do
deuxième renversement	quinte	$\frac{6}{4}$	$\frac{6}{4}$	sol do mi

Nommer un accord. Hors de toute tonalité, on joint le chiffrage à la nature : 5 M pour un accord parfait majeur en position fondamentale, 6 m pour un accord parfait mineur au premier renversement, 6/4 M pour un accord parfait majeur au deuxième. Dans une tonalité, le chiffre romain du degré vient devant : I^6, IV^6_4. En position fondamentale, le 5 s'omet : on écrit I, IV, V.

Accord de sixte, accord de quarte et sixte. La tradition française nomme les renversements d'après leur chiffrage. Le deuxième est le moins stable des trois : la quarte qu'il forme au-dessus de la basse passe pour une dissonance dans l'harmonie classique (voir *Les intervalles*), qui le réserve à des emplois précis, comme l'accord de tonique en quarte et sixte qui précède la dominante dans une cadence.

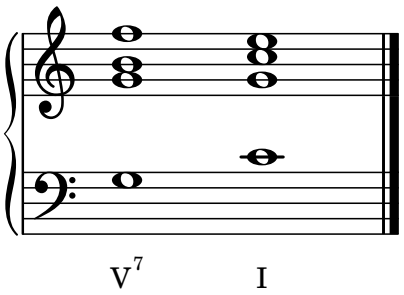
La septième de dominante

Sur le cinquième degré. Une septième mineure ajoutée à l'accord parfait majeur de la dominante donne la *septième de dominante*, chiffrée V^7 : sol, si, ré, fa en do majeur. Mesurées depuis la fondamentale, ses notes forment une 3ce M, une 5te J et une 7e m.

La même en majeur et en mineur. En mineur, la sensible de la gamme harmonique donne à la dominante le même accord : mi, sol dièse, si, ré, en la majeur comme en la mineur. Parmi les accords de quatre sons qu'on bâtit sur les degrés d'une gamme majeure ou mineure harmonique, c'est le seul de cette structure, et il n'apparaît que sur V. Rencontrer une 3ce M, une 5te J et une 7e m, c'est donc trouver la dominante ; la tonique est une quinte plus bas.

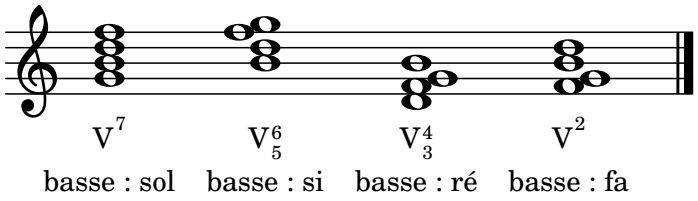
Deux notes attirées. L'accord réunit la sensible, si, et le quatrième degré, fa, sa septième. Entre les deux, un triton : la quinte diminuée si–fa, ou la quarte augmentée fa–si. C'est la tension de l'accord, et l'accord de tonique la résout : la sensible monte d'un demi-ton vers la tonique, la

septième descend d'un degré vers la médiante — d'un demi-ton en majeur, d'un ton en mineur, où ré descend sur do en la mineur. La quinte diminuée si–fa se resserre ainsi en tierce majeure, do–mi ; la quarte augmentée fa–si s'ouvre en sixte mineure, mi–do.



La septième de dominante résolue sur l'accord de tonique, en do majeur : si monte à do, fa descend à mi, sol reste en place, et la basse va de la dominante à la tonique. La quinte, ré, est omise ; l'accord de tonique est complet.

Ses renversements. À quatre sons, quatre positions : la septième peut aussi passer à la basse, c'est le *troisième renversement*. Les chiffrages complets s'abrègent en V^7, V^6_5, V^4_3 et V^2.



La septième de dominante de do majeur dans ses quatre positions, et la note qui est à la basse.

Position	À la basse	Complet	Abrégé	En do majeur
position fondamentale	fondamentale	$\begin{matrix}7\\5\\3\end{matrix}$	7	sol si ré fa
premier renversement	tierce	$\begin{matrix}6\\5\\3\end{matrix}$	$\begin{matrix}6\\5\end{matrix}$	si ré fa sol
deuxième renversement	quinte	$\begin{matrix}6\\4\\3\end{matrix}$	$\begin{matrix}4\\3\end{matrix}$	ré fa sol si
troisième renversement	septième	$\begin{matrix}6\\4\\2\end{matrix}$	2	fa sol si ré

Ce que gardent les chiffres. Le chiffrage abrégé ne garde que les chiffres de la fondamentale et de la septième, les deux notes qui font l'accord de septième. En position fondamentale, la fondamentale est la basse et la septième à la septième : 7. Au premier renversement, la fondamentale est à la sixte de la basse et la septième à la quinte : $\begin{matrix}6\\5\end{matrix}$. Au deuxième, elles sont à la quarte et à la tierce : $\begin{matrix}4\\3\end{matrix}$. Au troisième, la septième est la basse et la fondamentale à la seconde : 2. Sur une seule ligne, on écrit aussi V6/5, V4/3, I6/4.

Le chiffrage français. Les traités français d'harmonie chiffrent la septième de dominante autrement : un + y signale la sensible, et un 5 barré la quinte diminuée. La position fondamentale se chiffre 7 et +, le premier renversement 6 et 5 barré, le deuxième +6 — d'où son nom d'accord de *sixte sensible* —, le troisième +4, l'accord de *quarte sensible*. Les manuels varient dans le détail.

La septième diminuée

Sur la sensible du mineur. Bâti sur le septième degré de la gamme mineure harmonique, l'accord de quatre sons empile trois tierces mineures : sol dièse, si, ré, fa en la mineur. Sa septième, de sol dièse à fa, est diminuée — neuf demi-tons —, d'où son nom de *septième diminuée*. Il se chiffre VII^{7}.

Un accord symétrique. De fa au sol dièse de l'octave, il reste une seconde augmentée, trois demi-tons, comme une tierce mineure. Les quatre notes partagent donc l'octave en quatre parts égales. Renversé, l'accord sonne comme une autre septième diminuée en position fondamentale : si, ré, fa, sol dièse s'entend comme si, ré, fa, la bémol, la septième diminuée de do mineur.

Un son, quatre tonalités. Selon l'orthographe, un même son est ainsi la septième diminuée de quatre tonalités mineures, à une tierce mineure l'une de l'autre : la, do, mi bémol et fa dièse mineur. Il n'existe que trois septièmes diminuées différentes à l'oreille. C'est ce qui fait de l'accord un pivot commode pour passer d'une tonalité à une autre.



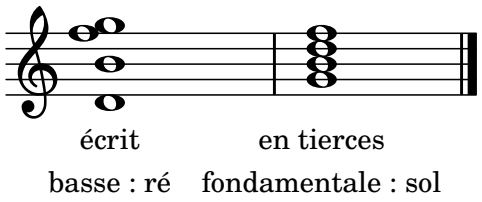
Les septièmes diminuées de la, do, mi bémol et fa dièse mineur : quatre orthographes des mêmes quatre sons.

En majeur. Sur le septième degré d'une gamme majeure, l'accord de quatre sons a une septième mineure : si, ré, fa, la en do majeur. C'est la *septième de sensible*, dite aussi demi-diminuée. La septième diminuée s'emploie pourtant aussi en majeur, empruntée au mineur, avec le sixième degré abaissé : si, ré, fa, la bémol en do majeur.

Reconnaître un accord

Devant un accord écrit, la démarche est toujours la même.

1. **Relever les notes**, sans tenir compte des doublures ni des octaves.
2. **Les ranger en tierces**, une lettre sur deux. Une seule note se prête à porter cette pile : c'est la fondamentale. Une note peut manquer, le plus souvent la quinte ; la fondamentale et la tierce suffisent.
3. **Mesurer** la tierce, la quinte et, s'il y en a une, la septième au-dessus de la fondamentale : on obtient la nature de l'accord.
4. **Regarder la basse.** Fondamentale, tierce, quinte ou septième, elle donne la position, donc le chiffrage.
5. **Situer la fondamentale dans la tonalité** : son degré donne le chiffre romain.

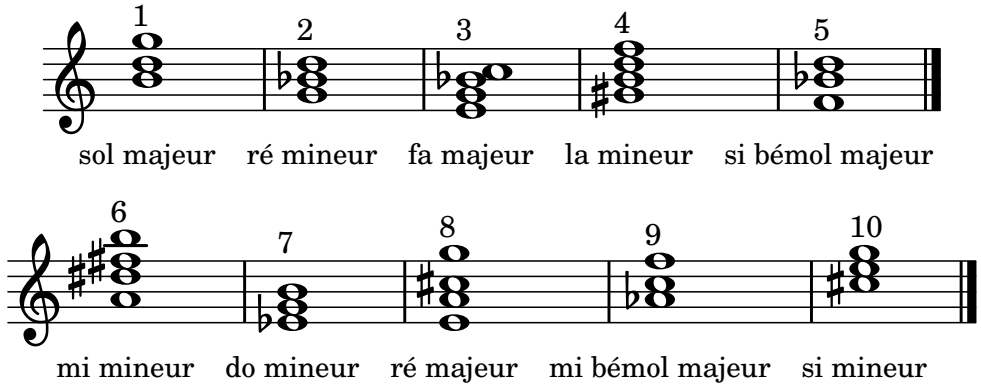


Ré, si, fa, sol, rangés en tierces : sol, si, ré, fa, une septième de dominante. Ré, à la basse, en est la quinte : deuxième renversement. En do majeur, c'est V^{4}_{3}.

Les symboles anglo-saxons. Le jazz, la chanson et les grilles de guitare nomment un accord par la lettre de sa fondamentale — A pour la, B pour si, C pour do, et ainsi de suite jusqu'à G pour sol —, suivie de sa nature : C pour do majeur, Cm pour do mineur, C° ou Cdim pour l'accord de quinte diminuée, C+ ou Caug pour l'accord de quinte augmentée. G7 est la septième de dominante sur sol, G♯°7 la septième diminuée de la mineur, Bm7♭5 la septième de sensible de do majeur. Une basse autre que la fondamentale s'écrit après une barre oblique : C/E, do majeur au premier renversement. Le symbole ne dit pas le degré : la–do–mi s'écrit Am en do majeur comme en sol majeur. Les diagrammes d'accords de guitare de slashbin.net, en anglais, emploient ces symboles.

S'exercer

Pour chaque accord, trouver la fondamentale, la nature et la position, puis le chiffrage dans la tonalité indiquée et le symbole anglo-saxon. Les réponses suivent.



Réponses.

1. I^6 : fondamentale sol, accord parfait majeur, premier renversement ; G/B.
2. IV : fondamentale sol, accord parfait mineur, position fondamentale ; Gm.
3. V^6_5 : fondamentale do, septième de dominante, premier renversement ; C7/E.
4. VII^7 : fondamentale sol dièse, septième diminuée, position fondamentale ; G♯°7.
5. I^6_4 : fondamentale si bémol, accord parfait majeur, deuxième renversement ; B♭/F.
6. V^2 : fondamentale si, septième de dominante, troisième renversement ; B7/A.
7. III : fondamentale mi bémol, accord de quinte augmentée, position fondamentale ; E♭+.
8. V^4_3 : fondamentale la, septième de dominante, deuxième renversement ; A7/E.
9. II^6 : fondamentale fa, accord parfait mineur, premier renversement ; Fm/A♭.
10. II : fondamentale do dièse, accord de quinte diminuée, position fondamentale ; C♯°.

Le fichier MusicXML

Le fichier joint, `accords.musicxml`, reprend les accords de chaque gravure, puis ceux de l'exercice, une ronde chacun à la noire 120. Il se lit avec MuseScore, Finale, Sibelius, Dorico ou tout éditeur de partitions ; sur slashbin.net, il s'écoute aussi dans Sodor Piano. Les chiffres et les légendes n'y figurent pas : il sert à entendre chaque accord, et à vérifier à l'oreille ce que disent les gravures.

Colophon

Les gravures musicales sont produites par **LilyPond**, la composition par LaTeX. Les accords, les tableaux, les réponses de l'exercice et le fichier MusicXML dérivent du modèle de hauteurs des

autres guides, les modules `gammes.py` et `intervalles.py` du dossier `outils` : un accord y est une pile de tierces prise dans une gamme. Chaque accord construit est ensuite analysé à partir de ses seules notes, comme le ferait un lecteur, et l'analyse doit retrouver la construction. Avant d'écrire quoi que ce soit, le générateur vérifie sur les quinze tonalités majeures et mineures ce que le texte affirme : la nature des accords de chaque degré, la structure de la septième de dominante et de la septième diminuée, le chiffrage de chaque renversement. Pour régénérer l'ensemble :

```
python3 outils/generer_accords.py
(cd gravures && lilypond -dcrop -formats=pdf a-*.ly)
pdflatex accords.tex
```